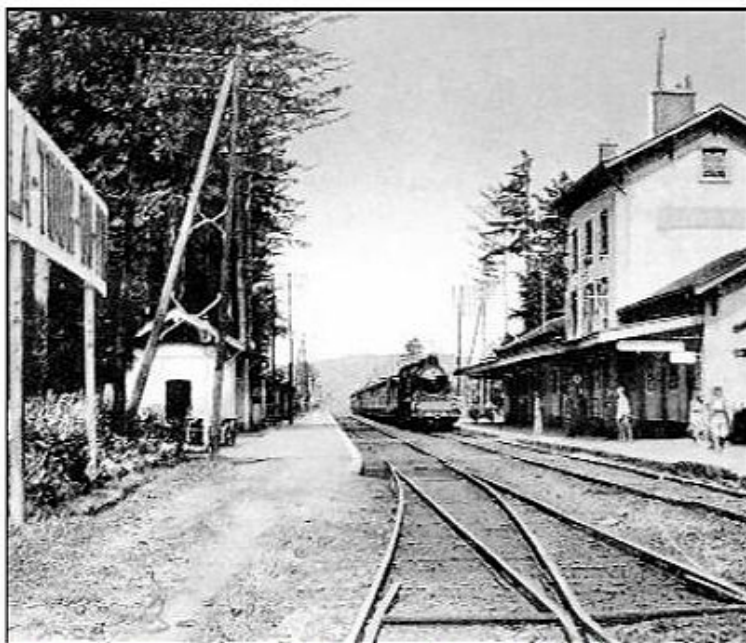


L'histoire entre en gare



Bien que le modernisme ait transformé la gare, elle a gardé l'aspect qu'elle avait il y a déjà un siècle.



C'est au péril de la vie du photographe que cette vue a été prise depuis le coteau de la Badiou durant l'occupation allemande. On y voit des chars allemands (Panzerkampfwagen III) sur des wagons plats. La gare de La Tour-du-Pin était la seule ville de la région à disposer d'un quai de déchargement adapté.



Chaque hôtel venait accueillir ses clients à l'arrivée des trains.

Un gros émoi. Voilà comment a débuté l'histoire du chemin de fer à La Tour-du-Pin.

Le problème ? Le tracé. Nous sommes alors dans la première moitié du XIX^e siècle. Le conseil municipal proteste contre le projet Lyon-Grenoble qui doit passer par Saint-Victor, la Vallée de l'Hien et le Grand-Lemps en laissant de côté La Tour-du-Pin. Un tel trajet serait désastreux pour la ville-phare de l'arrondissement.

Dès 1845, les élus demandent que la construction de la voie ferrée suive la vallée de la Bourbre avec un embranchement vers Chambéry. La frontière de l'Italie est à Pont-de-Beauvoisin, et tout le trafic passe par La Tour-du-Pin. Une motion est déposée auprès du ministre des Travaux publics et, enfin, le trajet souhaité est adopté. Les premiers rails sont enfin posés en 1856, et la gare de

La Tour-du-Pin est terminée en 1860. La ligne de 22 km entre Bourgoin et Saint-André-le-Gaz rentre en service.

François-Christophe Edmond de Kellermann, ancien député descendant du vainqueur de Valmy et président du Conseil d'administration des chemins de fer, inaugure la ligne de chemin de fer dont le terminus est encore situé à Bourgoin.

De Gaulle sur le quai

Le 27 juin 1858 à 12 h 30, le train entre en gare, des pétards sont disposés sur les rails, les wagons sont tirés par deux locomotives pavées de drapeaux. L'ingénieur de la traction, Diez, prend lui-même la direction des machines. Quand le maire de Bourgoin, Joseph Buisson, prononce une allocution, une foule compacte se presse sur les quais. Suit le curé Guillemard qui procède à la bénédiction du convoi.

1 500 personnes sont présentes pour accueillir le Président Sadi Carnot qui passe de bonne heure en gare de Bourgoin, le 8 octobre 1888. Le maire Joseph Bédor prononce une allocution en présence de Théodore Diedrich, maire de Jallieu. Puis à 17 h 35, le train part en direction de La Tour-du-Pin où l'harmonie joue l'hymne national.

Plus récemment, le 5 février 1968 à 21 heures le Général de Gaulle se rend à Grenoble avec madame, pour présider la cérémonie d'ouverture des 10^e Jeux Olympiques d'Hiver. C'est Raymond Jacquet, maire de La Tour-du-Pin et Compagnon de la Libération, qui reçoit le chef de l'Etat.

Source : ED et JJB

La Tour Prend Gare

POUR EN SAVOIR PLUS

Courriel : contact@turritoire.org

Retrouvez l'histoire de votre ville

sur www.turritoire.org



À l'époque de la construction de ligne de chemin de fer à La Tour-du-Pin, c'était une véritable aubaine pour la ville. Aujourd'hui, elle subit la nuisance du stationnement.

Rare photo de la fin du Second empire, où l'on voit une gare flamboyante neuve en plein fonctionnement, les quais débordant de marchandises.

Figure en arrière-plan l'église romane qui a été détruite en 1875.

